

Une soirée dédiée au court métrage aujourd'hui à l'espace culturel

PAGE 15

BONJOUR ► Et vlan !

Il y a des fois où ça fait mal. Après avoir discuté cinéma avec Eric Deschamps, le réalisateur de Bondues, on repense aux chefs-d'œuvre du siècle dernier... Quelques scènes cultes reviennent à l'esprit. On revoit des images du

Mépris de Jean-Luc Godard, de Metropolis de Fritz Lang ou encore de Taxi Driver de Martin Scorsese. On a alors envie de replonger dans ces œuvres cinématographiques. Puis, arrive le retour au bureau, et là, c'est le drame. Dans un élan de

nostalgie, certains collègues se mettent à parler musique et l'ont état de Nana Mouskouri et de son titre *Un haricot dans l'oreille*, ou *Les bêtises* de Sabine Paturel... On peut dire qu'on ne joue plus dans la même catégorie... ■ X S

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ | ERIC DESCHAMPS | RÉALISATEUR, À BONDUES

Une Soirée courts métrages « Fantastic » pour le réalisateur Éric Deschamps

Depuis vingt ans, il est de ces réalisateurs qui font tourner la création cinématographique en province. Fondateur de la structure de production associative Dick Laurent, à Bondues, Eric Deschamps y organise, ce soir, la Soirée courts métrages. Un événement en lien avec Lille3000. Au programme : du « Fantastic » bien sûr ! Et ça tombe bien, c'est ce qu'on retrouve le plus dans son œuvre.

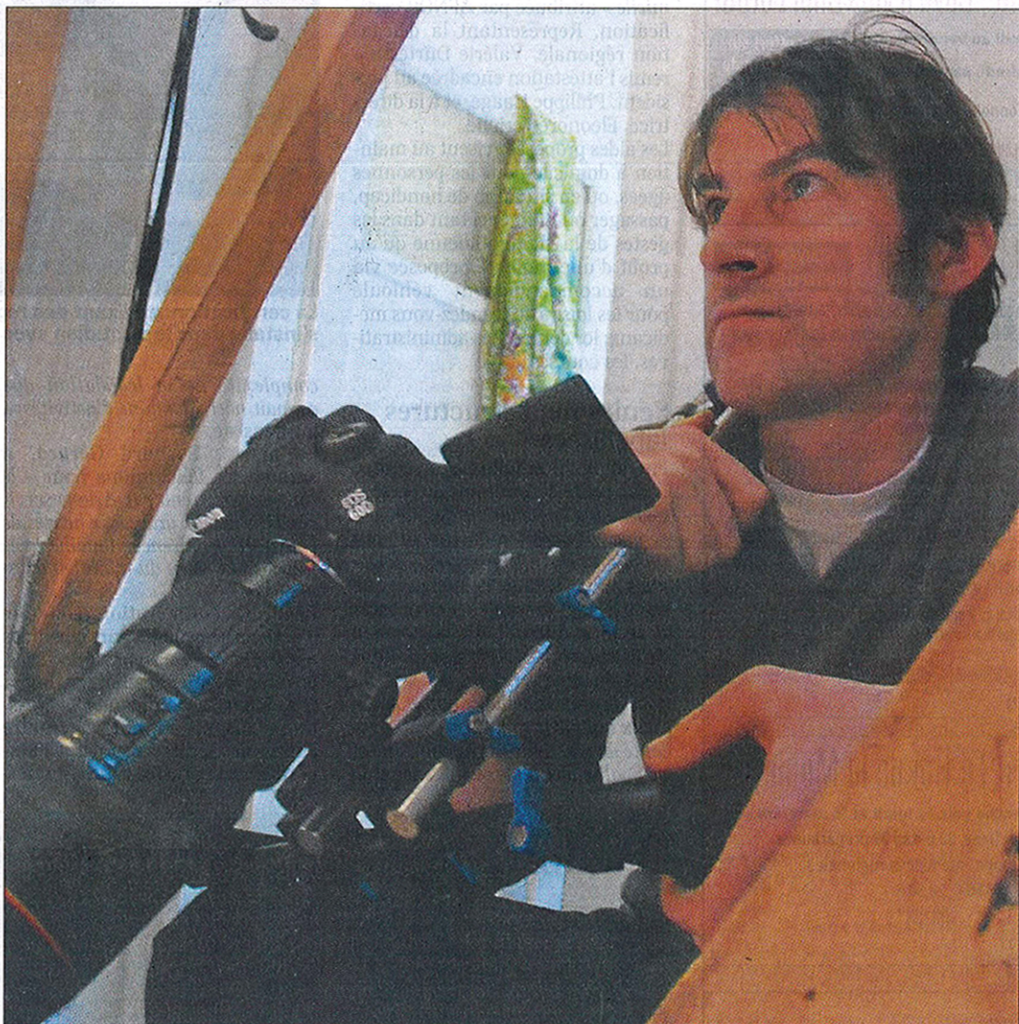
PAR XAVIER SILLY
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTO REPRO LA VOIX

Dans son bureau, dans un désordre propre aux artistes, Éric Deschamps est entouré de bobines de pellicules. À côté d'elles, sur les murs, se dressent ça et là des affiches de films et des rangées de DVD... Des grands classiques pour la plupart. « *Sunset boulevard ? C'est vrai qu'il y a quelque chose de sacré dans ce chef-d'œuvre* », lance le réalisateur de 39 ans, originaire de Bondues, avant d'aller pianoter sur son ordinateur...

Depuis quelques jours, il finit de préparer la Soirée courts-métrages, organisée à Bondues, depuis 2009, par Dick Laurent, sa structure de production associative. « *Quand je suis sorti de l'école de cinéma d'Aubagne en 1997, j'avais envie de développer dans le Nord un outil pour mettre en avant le cinéma* », rend-il compte. Une idée qui aura intéressé la municipalité, même si cela a pris du temps. « *Nous avons eu du mal à être identifiés puis, au fil des années, nous avons réussi à installer un panel d'événements qui suscitent l'intérêt du public.* »

Des projections libres

Ce soir, en lien avec l'événement Lille3000 « Fantastic », les projections de la Soirée courts métrages porteront sur la thématique de l'étrange et de l'angoisse. « *C'est un peu gênant cette fois car j'organise l'événement et je figure dans la programmation* », lance-t-il avec humilité. Pourtant, l'artiste semble y avoir toute sa place. « *Depuis vingt ans, mes films ont toujours tourné autour de cette thématique.* » Soudain, l'artiste passe la main dans ses cheveux et se décide à lancer le dvd de son dernier court métrage, *La dérive des étoiles*, projeté



Eric Deschamps, le réalisateur de Bondues, est fier de ne pas faire partie du système « parisien ».

► REPÈRES

Les Soirées courts métrages, c'est aujourd'hui ► Organisées par l'association Dick Laurent, les soirées courts métrages de Bondues mettent en avant les œuvres des réalisateurs d'ici et d'ailleurs. À l'occasion de l'événement culturel Lille3000, c'est la première fois que les organisateurs apportent une thématique précise à l'événement. Ce soir, la projection sera suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, et sera animée par Max René, un intervenant cinéma.

► Rendez-vous à 20 h 15 à l'Espace culturel de Bondues, 3, rue René-D'Hespel. Entrée gratuite sur réservation : ☎ 03 20 25 99 32.

cè soir. « *Je l'avais réalisé pour un concours, il y a une version de six minutes et une autre de sept, explique-t-il. C'est celle de sept minutes que je présenterai.* »

À l'écran, des plans de coupe vifs, presque nerveux, viennent suggérer la folie d'un homme. Un personnage qui se parle à lui-même. Des flash-back arrivent, étranges... Quelques plans en noir et blanc, presque inspirés du cinéma de Murnau apparaissent. L'ambiance est déroutante. « *Depuis vingt ans, j'ai réalisé des dizaines de courts métrages, résume le réalisateur. C'est le seul format qui empêche toute contrainte dans la façon de filmer, parce qu'on ne subit pas le poids des distributeurs ou des producteurs comme c'est souvent le cas dans les*

longs métrages. » Riche de cette « liberté de créer », ce soir, il verra son film côtoyer d'autres œuvres issues de la patte de dix autres réalisateurs français, mais aussi anglais, allemands et autrichiens...

Une soirée émotion

Avec un panel de fictions courtes, entre 3 et 12 minutes, le public de ce soir aura l'occasion d'avoir peur, mais aussi, d'entrevoir cette autre façon de faire du cinéma. « *C'est d'ailleurs ça qui m'intéresse, confie le réalisateur. J'aime lorsque le public, trop habitué à voir des films au cinéma ou à la télévision, se retrouve surpris et chamboulé par les techniques de réalisation des courts métrages, ou pour une fois, ce ne sont pas forcément les dialogues qui créent le film.* » ■